

Bertrand PRUDHOMMEAU, ARS : Données épidémiologiques : Les niveaux sont très élevés. Taux d'incidence département par département : 1 seul département n'a pas passé le taux d'alerte (à savoir 50 cas/100000 habitants) : le Lot (mais s'en approche). Les taux de positivité sont de plus en plus élevés (+ de 10% de taux de positivité sur les tests réalisés en Haute Garonne). En région, ils varient entre 5 et 10%). La situation en établissements de santé (ES) : 385 hospitalisations en cours au 28/09, dont 108 hospitalisations en réanimation. Le taux d'occupation en région des lits de réanimation est de 82% (moyenne régionale). La barre des 20% de patients Covid en réanimation est presque atteinte (19% exactement). Exemple du CHU de Toulouse, qui fait face à un doublement des patients en 1 semaine. En se focalisant sur les hospitalisations conventionnelles, on remarque des taux d'évolution importants : +20% des admissions en médecine pour des motifs Covid.

L'ARS suit l'évolution de l'épidémie et des prises en charge (PEC) hospitalières particulièrement à Toulouse, Montpellier et Nîmes. Des mesures spécifiques doivent être prises. Il y a nécessité, sur certains départements, d'augmenter le niveau de préparation des ES avec la doctrine régionale, notamment dans le 30, 31, 34. Sur ces territoires, il convient de passer en niveau 3 de stratégie nationale : on recommence donc à évoquer les questions de suspension, d'étalement de l'offre de soins, notamment en chirurgie, pour dégager des ressources nécessaires. Ce niveau 3 devrait être déclenché demain (30/09) dans les 3 départements concernés. En parallèle, il est possible d'augmenter le niveau de réponse dans le 80 et le 82, sur le volet PEC sanitaire (ces départements sont actuellement en niveau 1 et passeront en niveau 2). Ces chiffres, si on les regarde de façon statiques, ne sont pas en soit révélateurs d'une saturation du système ; mais ils sont dynamiques et ils anticipent des difficultés d'organisation majeures, notamment RH. On constate que l'engorgement, à l'heure actuelle, est plutôt sur l'hospitalisation non critique (conventionnelle). Le message de l'ARS : mobilisation générale de tous les secteurs d'hospitalisation. Il est indispensable que les réunions de coordination territoriales, organisées par les DD ARS, se tiennent dans une optique opérationnelle.

Tous les ES doivent contribuer au dispositif Covid et non Covid (+ domicile et ESMS). Dans le cadre du passage aux niveaux 2 et 3, l'ARS a repensé les autorisations provisoires + l'augmentation des capacités, notamment *via* reconnaissance contractuelle. La déprogrammation en MCO est possible. Il n'y aura pas de transfert d'autorisation. Tout le monde doit participer.

Le module ORU évolue pour plus d'homogénéité mais l'ARS doit se renseigner pour savoir si l'HAD sera concernée. L'ARS redit l'importance de remplir le répertoire ORU.

Les dispositifs de gestion de crise sont toujours opérationnels : BAL notamment. Ne pas hésiter à la saisir pour des situations particulières.

Prochaine réunion le 6/10/20.